

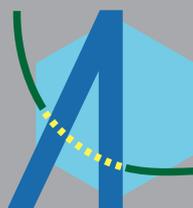


Note de Conjoncture des CCI d'Aquitaine

Situations et perspectives
Janvier 2011

Retrouvez
cette étude sur
www.aquieco.com
AquiEco
L'Observatoire économique
des CCI d'Aquitaine

Tendances régionales
Approches territoriales
Approches sectorielles
industrie, bâtiment, commerce, services



CCIR AQUITAINE



PREMIERS SIGNES DE REPRISE ?

Depuis six mois environ, l'économie aquitaine semble se stabiliser et en ce début d'année des signes tangibles de reprise apparaissent : dans de nombreux secteurs, les chiffres d'affaires repartent à la hausse, les banques desserrent leurs crédits, les investissements des entreprises redémarrent. Le secteur industriel particulièrement sinistré semble remonter la pente, et principalement l'agro-alimentaire.

Faut-il pour autant manifester de l'optimisme et considérer que le plus dur de la crise est derrière nous ? Notre véritable baromètre, c'est bien le moral des chefs d'entreprise qui justement traumatisés par le recul de leurs marges, hésitent encore avant d'embaucher.

Parlons donc d'un bilan économique en amélioration mais présentant toujours des signes de faiblesse.

La CCIR et avec elle, le puissant réseau des CCIT d'Aquitaine restent fortement mobilisés pour continuer et intensifier leur appui et leur accompagnement à toutes les entreprises de notre territoire. Pour les encourager à exporter chaque fois que cela est possible, pour les inciter à innover, pour leur dire de ne jamais céder sur la formation de leurs équipes.

Remercions les 1 000 dirigeants d'entreprises, qui en jouant le rôle de correspondants permanents nous permettent d'éditer régulièrement cette note de conjoncture, véritable baromètre de notre économie.

En ce début d'année 2011 restons combattifs et surtout gardons le moral, car la richesse de notre territoire, c'est bien à nos entreprises, à leurs équipes que nous la devons !

Laurent COURBU,
Président de la CCIR Aquitaine

La Tendance régionale

CONSTAT
SECOND SEMESTRE
2010

PRÉVISIONS
TRIMESTRE
À VENIR

	CONSTAT SECOND SEMESTRE 2010 (%)			PRÉVISIONS TRIMESTRE À VENIR (%)		
CHIFFRE D'AFFAIRES	38	31	31	28	39	18 15
INVESTISSEMENTS*	57	28	15	57	28	10 5
EFFECTIFS	14	75	11	10	79	5 6
PRIX D'ACHAT	51	42	7	36	44	4 16
MARGES	10	51	39	9	56	21 14
DÉLAIS DE PAIEMENT	28	65	7	13	67	4 16
CLIENTS	30	39	31	24	43	15 18
COMMANDES FRANCE	34	40	26	27	42	16 15
COMMANDES ETRANGER	41	37	22	29	47	11 13

* : basé sur les 37 % d'entreprises qui ont investi au second semestre 2010 et les 24 % qui envisagent d'investir dans le trimestre à venir.

Lecture des tableaux :

- % des entreprises interrogées constatant ou anticipant une amélioration
- % des entreprises interrogées constatant ou anticipant une stagnation
- % des entreprises interrogées constatant ou anticipant une détérioration
- % des entreprises interrogées déclarant être incertaines

Climat encourageant pour une confiance retrouvée ?

Au second semestre 2010, pour la première fois depuis juillet 2008, **les chefs d'entreprise** qui ont répondu à l'enquête de conjoncture réalisée par les Chambres de commerce et d'industrie (CCI) d'Aquitaine sont **plus nombreux à constater une hausse (38 %) qu'une baisse (31 %) de leur chiffre d'affaires**. Mi 2009, ils étaient 50 % à observer une diminution de cet indicateur. Globalement, la part des entreprises ayant augmenté leur chiffre d'affaires s'est accrue dans tous les secteurs d'activité. Elle atteint 41 % dans l'industrie et 40 % dans le commerce.

Maintien des effectifs et inquiétude sur les marges

Au second semestre 2010, le niveau des **effectifs reste stable pour trois quarts des entreprises ayant répondu**. Plus d'un tiers des dirigeants a investi, proportion portée à deux tiers dans la circonscription de Bordeaux et 43 % dans celle de Pau Béarn. **39 % déclarent une diminution de leurs marges**, ils étaient seulement 10 % au semestre précédent. La contraction des carnets de commandes s'atténue.

Des prévisions toujours prudentes

Au premier trimestre 2011, **la conjoncture devrait rester stable**, selon les anticipations des chefs d'entreprise aquitains. Cette prudence se traduit par un nombre moins important de dirigeants envisageant d'investir dans les trois mois à venir (24 %). L'incertitude est légèrement moins marquée que lors des semestres précédents.

METHODOLOGIE

1 020 entreprises* ont répondu à cette enquête entre le 10 novembre et le 10 décembre 2010. Elles ont été interrogées par voie postale, électronique et téléphonique.

La représentativité de l'échantillon obtenu est assurée par la méthode des quotas appliquée aux critères suivants : secteur d'activité, taille et circonscription des Chambres de commerce et d'industrie d'Aquitaine.

Les analyses issues de cette observation sont présentées à différents niveaux sectoriels. Les valeurs sont exprimées sous forme de pourcentages.

* : Les entreprises du Lot-et-Garonne n'ont pas été interrogées pour cette enquête.

Les Conjonctures locales

Lecture des tableaux :

■ amélioration ■ stagnation
■ détérioration ■ incertitude

Dordogne : climat conjoncturel plus serein

DONNÉES TOUS SECTEURS	CONSTAT SECOND SEMESTRE 2010 (%)			PRÉVISIONS TRIMESTRE À VENIR (%)			
	amélioration	stagnation	détérioration	amélioration	stagnation	détérioration	incertitude
CHIFFRE D'AFFAIRES	24	45	31	14	46	21	19
INVESTISSEMENTS*	42	34	24	52	29	19	
EFFECTIFS	6	85	9	2	93		32

* : basé sur les 27 % d'entreprises qui ont investi au second semestre 2010 et les 22 % qui envisagent d'investir dans le trimestre à venir.

22 % ont l'intention de le faire dans les trois mois à venir. Les anticipations pour le premier trimestre 2011 mettent en évidence une diminution de l'incertitude : 35 % des entreprises étaient incertaines sur l'avenir de leur activité au premier semestre 2010, elles sont 19 % au second semestre.

En **Dordogne**, la situation économique se stabilise après une période de détérioration débutée au second semestre 2008. 45 % des chefs d'entreprise ayant répondu ont observé une stabilité de leur chiffre d'affaires au second semestre 2010, ils étaient 42 % à constater une baisse au premier semestre. 27 % des

Gironde : situation favorable teintée de prudence

Dans la circonscription de **Bordeaux**, 45 % des chefs d'entreprise ayant répondu ont constaté une hausse de leur chiffre d'affaires au second semestre 2010. Ils étaient 33 % à l'envisager lors des précédentes prévisions. L'emploi est resté stable. 69 % des entreprises déclarent avoir investi, soit presque deux fois plus que la moyenne régionale. Les anticipations des chefs d'entreprise sont légèrement plus prudentes.

Dans le **Libournais**, 43 % des chefs d'entreprise constatent une hausse de leur chiffre d'affaires au second semestre 2010 (31 % l'anticipaient au premier semestre). Les effectifs sont stables et devraient le rester dans les trois mois à venir. Concernant les anticipations de chiffre d'affaires, l'incertitude est moins marquée qu'au premier semestre 2010. Près de la moitié des chefs d'entreprise a déclaré avoir investi au second semestre 2010, ils ne sont plus que 16 % à l'envisager pour les trois prochains mois.

DONNÉES TOUS SECTEURS	CONSTAT SECOND SEMESTRE 2010 (%)			PRÉVISIONS TRIMESTRE À VENIR (%)			
	amélioration	stagnation	détérioration	amélioration	stagnation	détérioration	incertitude
BORDEAUX							
CHIFFRE D'AFFAIRES	45	27	28	33	40	16	11
INVESTISSEMENTS*	87	7	6	59	32	5	4
EFFECTIFS	14	74	12	13	81		42
LIBOURNE							
CHIFFRE D'AFFAIRES	43	24	33	29	44	17	10
INVESTISSEMENTS**	63	31	6	38	38	16	8
EFFECTIFS	22	64	14	7	79		10

* : basé sur les 69 % d'entreprises qui ont investi au second semestre 2010 et les 25 % qui envisagent d'investir dans le trimestre à venir.
 ** : basé sur les 44 % d'entreprises qui ont investi au second semestre 2010 et les 16 % qui envisagent d'investir dans le trimestre à venir.

DONNÉES TOUS SECTEURS	CONSTAT SECOND SEMESTRE 2010 (%)			PRÉVISIONS TRIMESTRE À VENIR (%)			
	amélioration	stagnation	détérioration	amélioration	stagnation	détérioration	incertitude
CHIFFRE D'AFFAIRES	39	35	26	24	39	16	21
INVESTISSEMENTS*	57	7	36	49	16	27	8
EFFECTIFS	14	72	14	8	59	5	28

* : basé sur les 38 % d'entreprises qui ont investi au second semestre 2010 et les 29 % qui envisagent d'investir dans le trimestre à venir.

baissière au premier semestre. Cette situation est plus favorable que les prévisions des dirigeants qui étaient 27 % à tabler sur un accroissement de leur chiffre d'affaires. Pour les évolutions des effectifs, la stabilité est de rigueur. 38 % des dirigeants déclarent avoir investi lors des six derniers mois. Ils sont 29 % à l'envisager dans les trois mois à venir.

Concernant les prévisions, l'incertitude est assez marquée. Respectivement 21 % et 28 % d'entre eux déclarent ne pas savoir anticiper les évolutions de leur chiffre d'affaires et de leurs effectifs. La tendance devrait cependant être à la stabilisation.

Landes : optimisme empreint d'incertitude

Le climat conjoncturel **landais** reste encourageant au second semestre 2010. 39 % des chefs d'entreprise ayant répondu observent une hausse de leur chiffre d'affaires et seulement 26 % une diminution. Ils étaient 41 % à constater une tendance

Pyrénées-Atlantiques : des situations contrastées

43 % des chefs d'entreprise de la circonscription de **Bayonne Pays Basque** ayant répondu observent un recul de leur chiffre d'affaires au second semestre 2010. La proportion est identique à celle observée au premier semestre 2010. Cette tendance baissière est en contradiction avec la stabilisation de l'activité envisagée lors des dernières prévisions. Les anticipations sont moins pessimistes mais restent teintées d'incertitude pour 17 % des chefs d'entreprises basques ayant répondu. Les effectifs salariés sont stables. 32 % des entreprises basques ont investi au second semestre 2010. Elles ne sont plus que 19 % à avoir l'intention de le faire dans les trois mois à venir. Parmi les entreprises qui investissent, la tendance des dépenses est à la hausse.

Dans le **Béarn**, la situation conjoncturelle des entreprises est légèrement plus favorable qu'au premier semestre. 43 % des chefs d'entreprise ont investi. Parmi celles-ci, 64 % ont accru leurs dépenses d'investissement. Les effectifs sont demeurés stables. Selon les anticipations des chefs d'entreprise béarnais pour le trimestre à venir, la stabilité devrait s'accroître.

DONNÉES TOUS SECTEURS	CONSTAT SECOND SEMESTRE 2010 (%)			PRÉVISIONS TRIMESTRE À VENIR (%)			
	amélioration	stagnation	détérioration	amélioration	stagnation	détérioration	incertitude
BAYONNE							
CHIFFRE D'AFFAIRES	28	29	43	25	35	23	17
INVESTISSEMENTS*	58	21	21	68	27	5	
EFFECTIFS	12	82	6	11	73		9
PAU BÉARN							
CHIFFRE D'AFFAIRES	34	32	34	28	42	14	16
INVESTISSEMENTS**	64	27	9	71	21	8	
EFFECTIFS	19	70	11	10	79		6

* : basé sur les 32 % d'entreprises qui ont investi au second semestre 2010 et les 19 % qui envisagent d'investir dans le trimestre à venir.
 ** : basé sur les 43 % d'entreprises qui ont investi au second semestre 2010 et les 23 % qui envisagent d'investir dans le trimestre à venir.

Après s'être stabilisée début 2010, l'activité industrielle reprend au second semestre 2010. La situation est différente selon le type d'activité. Le secteur industriel remonte doucement la pente après avoir traversé une longue période de détérioration.

Les prévisions demeurent stables pour le premier trimestre 2011.

	CONSTAT SECOND SEMESTRE 2010 (%)			PRÉVISIONS TRIMESTRE À VENIR (%)			
CHIFFRE D'AFFAIRES	41	29	30	31	43	16	10
INVESTISSEMENTS*	56	20	24	57	28	10	5
EFFECTIFS	18	67	15	13	73	7	7
PRIX D'ACHAT	58	32	10	43	36	4	17
MARGES	14	46	40	11	45	27	17
DÉLAIS DE PAIEMENT	28	63	9	15	67	4	14
COMMANDES FRANCE	32	36	32	30	38	17	15
COMMANDES ETRANGER	34	39	27	29	48	13	10

* : basé sur les 36 % d'entreprises qui ont investi au second semestre 2010 et les 34 % qui envisagent d'investir dans le trimestre à venir.

Le ralentissement de la chute de l'activité industrielle observé au premier semestre 2010 se confirme au second semestre. **La majorité des chefs d'entreprises industrielles ayant répondu indique avoir augmenté son chiffre d'affaires** au second semestre 2010 (41 %). La tendance est meilleure que les anticipations. 67 % des entreprises industrielles ayant répondu ont maintenu leurs effectifs. 73 % prévoient de ne pas embaucher dans les trois mois à venir. **36 % des entreprises industrielles ont déclaré avoir investi** au cours du second semestre 2010. Plus de la moitié de celles-ci a indiqué avoir davantage investi que lors des six premiers mois de l'année 2010. Après une longue période de détérioration, un **frémissement apparaît** : 34 % des chefs d'entreprises industrielles prévoient d'investir dans les trois mois à venir.

La majorité des chefs d'entreprises industrielles constate une hausse des prix d'achat, situation qui devrait se maintenir dans les mois à venir. Les délais de paiement restent stables tandis que les constats pour les carnets de commande sont plus partagés. **40 % des chefs d'entreprise constatent une diminution de leurs marges**. Les dirigeants restent prudents concernant le premier trimestre 2011.

➤ Conjoncture locale dans l'industrie

Frémissement de l'activité industrielle

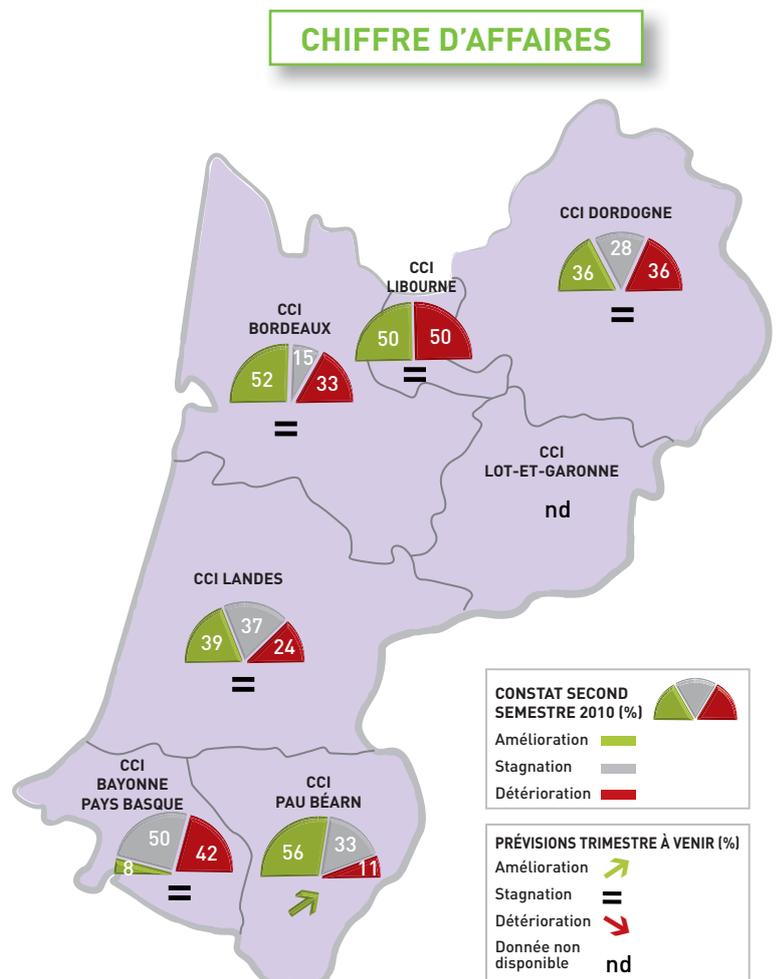
La moitié des entreprises industrielles des circonscriptions de **Bordeaux** et **Libourne** ayant répondu a déclaré une augmentation de son chiffre d'affaires pour le second semestre 2010, conformément aux anticipations formulées lors de l'enquête précédente. Mais la situation des entreprises girondines est contrastée : la part des dirigeants constatant une baisse de leur chiffre d'affaires demeure importante. Dans le **Béarn**, 56 % des chefs d'entreprise ont accru leur activité au second semestre 2010.

Près de quatre entreprises **landaises** sur dix ont constaté une augmentation de leur activité au second semestre 2010. La même proportion a observé une stabilité. Le constat est plus positif que les prévisions exprimées au premier semestre 2010.

En **Dordogne**, les opinions des chefs d'entreprises industrielles sont plus partagées entre les trois tendances. Comme observé au premier semestre 2010, les entreprises de la circonscription de **Bayonne Pays Basque** font face à une situation plus défavorable que dans le reste de l'Aquitaine. 49 % d'entre elles constatent une stagnation de l'activité, 42 % une baisse. Elles ne sont que 10 % à déclarer une hausse de leur chiffre d'affaires.

Pour le premier trimestre 2011, les chefs d'entreprises industrielles aquitaines envisagent une stabilité de leur activité dans la plupart des territoires. Seule la circonscription de Pau Béarn voit plus de la moitié de ses entrepreneurs industriels anticiper une augmentation de leur activité dans les prochains mois.

Au Pays Basque, un dirigeant industriel sur quatre se déclare incertain sur l'évolution de son chiffre d'affaires dans les trois mois à venir.



Perspectives d'investissement intéressantes

La proportion d'entreprises industrielles ayant investi au second semestre 2010 varie selon les territoires. Elle est d'un tiers sur **Bordeaux** et dans les **Landes**. Elle tombe à 25 % dans le **Pays Basque** et 17 % dans le **Libournais**.

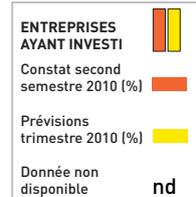
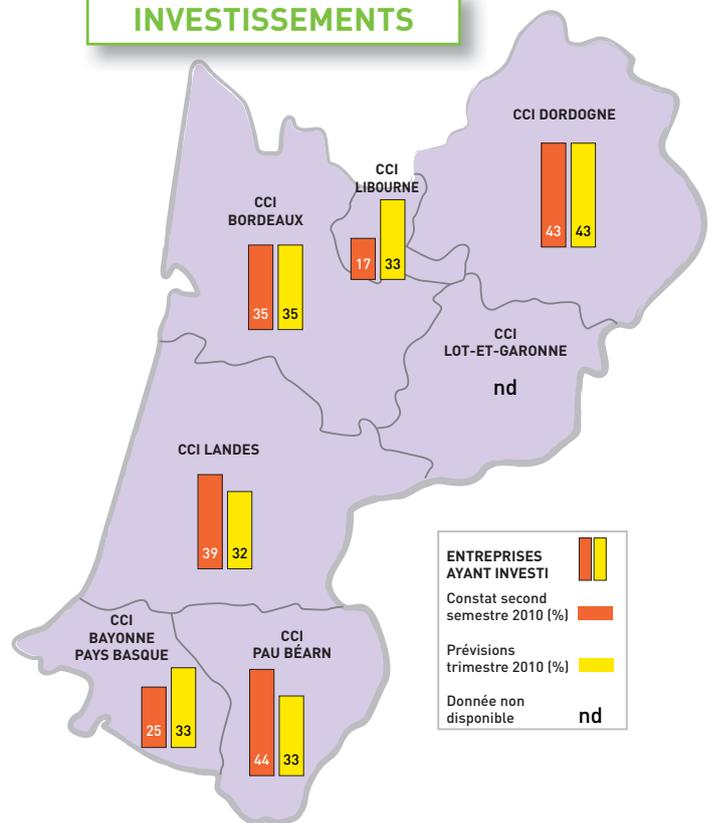
La **Dordogne** et le **Béarn** montrent les chiffres les plus élevés avec respectivement 43 % et 44 % des entreprises industrielles ayant investi lors des six derniers mois.

Les entreprises qui investissent ont sensiblement accru leurs dépenses au second semestre 2010 : tous les territoires affichent un niveau d'investissement en hausse, particulièrement dans la circonscription de Pau Béarn.

La proportion de chefs d'entreprise envisageant d'investir dans les trois prochains mois est identique à celle du second semestre 2010 dans les circonscriptions de Bordeaux et de Dordogne. Les Landais et les Béarnais sont moins nombreux à envisager des investissements dans l'avenir. Les entreprises du Libournais et du Pays Basque sont plus optimistes que la tendance actuelle : un tiers d'entre elles anticipe d'investir dans les trois mois à venir.

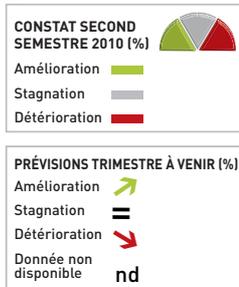
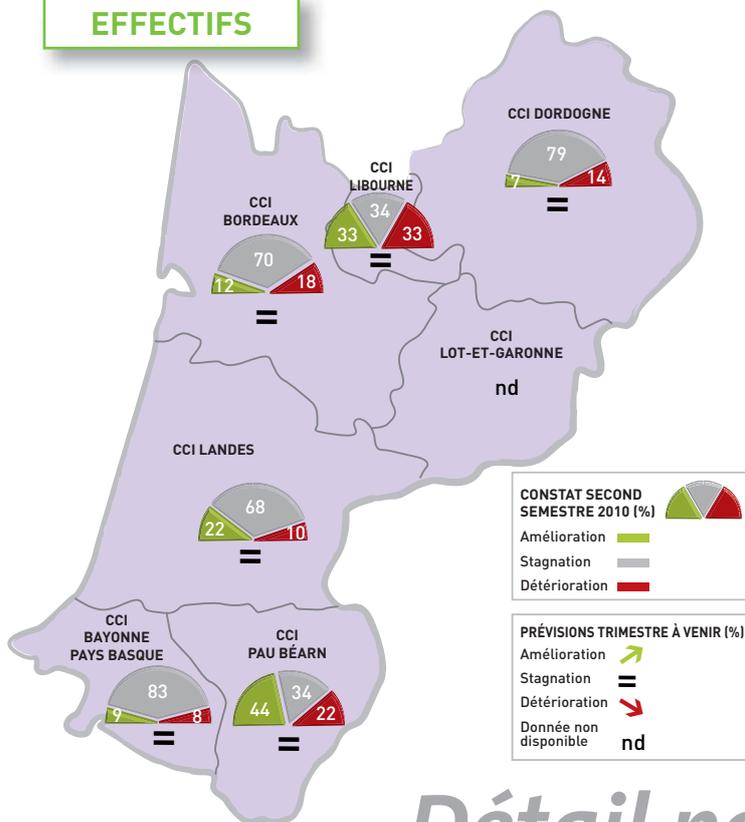
Comme au second semestre 2010, les dépenses des entreprises qui envisagent d'investir seront à la hausse dans les trois prochains mois.

INVESTISSEMENTS



05

EFFECTIFS



Recrutements différés dans l'industrie

Comme au premier semestre 2010, les effectifs salariés des entreprises industrielles sont restés globalement stables : 83 % des dirigeants **basques** ayant répondu ont enregistré cette tendance au second semestre 2010, 79 % en **Dordogne**, 70 % dans la circonscription de **Bordeaux** et 68 % dans les **Landes**. Les chefs d'entreprises industrielles du **Libournais** sont plus partagés quant à l'évolution de leurs effectifs salariés au second semestre 2010 même s'ils envisagent en grande majorité une stabilité de cet indicateur pour les trois mois à venir.

Les entreprises industrielles **béarnaises** semblent connaître une meilleure situation : 44 % d'entre elles ont constaté une augmentation de leurs effectifs salariés au second semestre 2010. Elles étaient seulement 15 % lors du premier semestre 2010.

Concernant les prévisions pour les trois mois à venir, la stabilité est de rigueur dans tous les territoires étudiés.

Les chefs d'entreprises industrielles sont très prudents sur les anticipations de recrutement. C'était déjà le cas début 2010 et en 2009. Les opinions des dirigeants basques et landais sont teintées d'incertitude pour environ 15 % d'entre eux.

Détail par activité

Industries agroalimentaires

	CONSTAT SECOND SEMESTRE 2010 (%)	PRÉVISIONS TRIMESTRE À VENIR (%)
CHIFFRE D'AFFAIRES	OPINIONS POSITIVES : 41%	OPINIONS POSITIVES : 33%
EFFECTIFS	OPINIONS POSITIVES : 11%	OPINIONS POSITIVES : 22%

Industries des biens de consommation

(habillement, édition, meubles, pharmacie, etc.)

	CONSTAT SECOND SEMESTRE 2010 (%)	PRÉVISIONS TRIMESTRE À VENIR (%)
CHIFFRE D'AFFAIRES	OPINIONS POSITIVES : 45%	OPINIONS POSITIVES : 27%
EFFECTIFS	OPINIONS POSITIVES : 9%	OPINIONS POSITIVES : 0%

* : Solde d'opinions : différence entre la part des réponses positives et négatives (pourcentage « en hausse » moins pourcentage « en baisse »). Un solde d'opinions s'exprime en points de pourcentage. Nota : les flèches indiquent une tendance de l'indicateur (chiffre d'affaires et effectifs) en fonction de la part des opinions positives dans le total, et du solde d'opinions sur cet indicateur.

Industries des biens intermédiaires

(textile, bois, chimie, métallurgie, composants électroniques, etc.)

	CONSTAT SECOND SEMESTRE 2010 (%)	PRÉVISIONS TRIMESTRE À VENIR (%)
CHIFFRE D'AFFAIRES	OPINIONS POSITIVES : 45%	OPINIONS POSITIVES : 34%
EFFECTIFS	OPINIONS POSITIVES : 28%	OPINIONS POSITIVES : 7%

Industries des biens d'équipement

(aéronautique, équipements mécaniques, équipements électriques, etc.)

	CONSTAT SECOND SEMESTRE 2010 (%)	PRÉVISIONS TRIMESTRE À VENIR (%)
CHIFFRE D'AFFAIRES	OPINIONS POSITIVES : 37%	OPINIONS POSITIVES : 34%
EFFECTIFS	OPINIONS POSITIVES : 21%	OPINIONS POSITIVES : 24%

Le Bâtiment et les travaux publics *Aquitaine*

Lecture des tableaux :

■ amélioration ■ stagnation
■ détérioration ■ incertitude

06

Les chefs d'entreprise du secteur du BTP observent une stabilisation de leur activité au second semestre 2010 après une période de repli continue depuis le début de la crise.

Selon les anticipations, cette situation devrait se confirmer dans les mois à venir.

	CONSTAT SECOND SEMESTRE 2010 (%)			PRÉVISIONS TRIMESTRE À VENIR (%)			
CHIFFRE D'AFFAIRES	33	41	26	25	47	21	7
INVESTISSEMENTS*	35	41	24	57	28	10	5
EFFECTIFS	19	65	16	12	77	5	6
PRIX D'ACHAT	59	31	10	42	39	7	12
MARGES	8	40	52	5	53	26	16
DÉLAIS DE PAIEMENT	40	52	8	18	63	5	14
COMMANDES FRANCE	31	41	28	21	42	22	15
COMMANDES ETRANGER	40	30	30	20	50	30	

* : basé sur les 39 % d'entreprises qui ont investi au second semestre 2010 et les 26 % qui envisagent d'investir dans le trimestre à venir.

Après une longue période de repli de son activité, **le secteur du bâtiment et des travaux publics semble se stabiliser au second semestre 2010**. Conformément aux prévisions exprimées au premier semestre 2010, 41 % des chefs d'entreprise de ce secteur ayant répondu constatent un maintien de leur chiffre d'affaires. Un tiers observe une augmentation (21 % au premier semestre 2010). La part des entrepreneurs du BTP soulignant une baisse d'activité s'est bien affaiblie : 26 % au second semestre 2010 contre 47 % au premier semestre 2010. Les prévisions demeurent prudentes avec 47 % de dirigeants anticipant une stabilité de leur chiffre d'affaires dans les trois mois à venir.

Près d'une entreprise sur quatre a investi lors du second semestre 2010. Elles sont 26 % à envisager de le faire au prochain trimestre. Trois quarts des chefs d'entreprise ayant investi déclarent des dépenses égales ou supérieures à la période précédente.

65 % des dirigeants indiquent avoir conservé un effectif salarié stable. 19 % l'ont accru, ils n'étaient que 5 % au premier semestre 2009. La majorité des chefs d'entreprise observe une augmentation des prix d'achat et une réduction de leur marge. Concernant les carnets de commandes, la stabilité semble de rigueur, pour les constats comme pour les prévisions.

Conjoncture locale dans le BTP

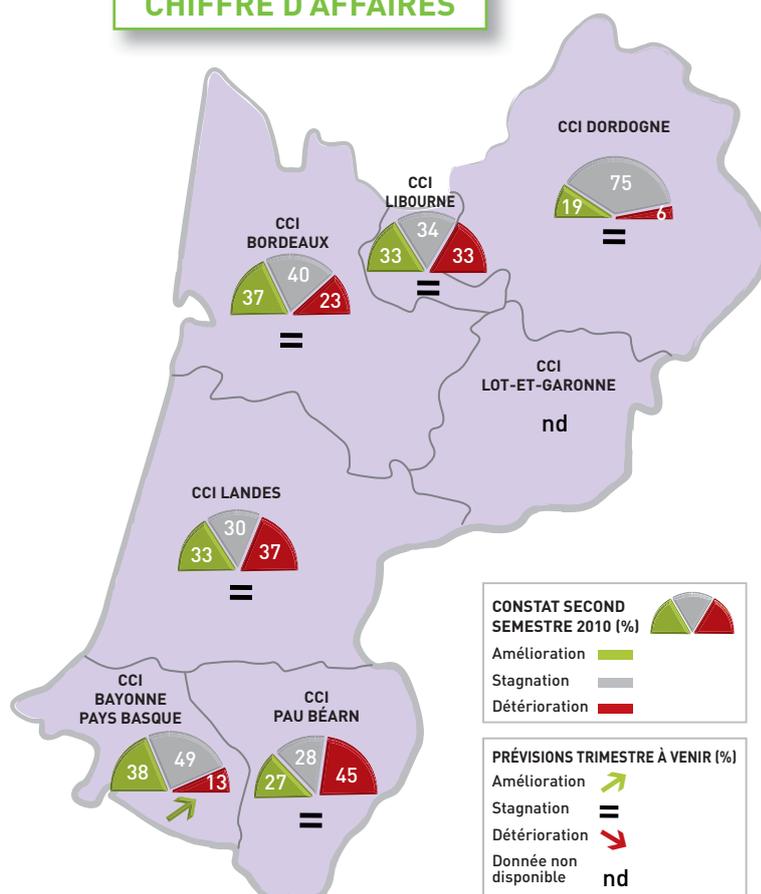
Stabilisation de l'activité

Selon les chefs d'entreprise du BTP ayant répondu, le recul de l'activité enregistré les deux dernières années semble s'atténuer. Il fait place à une **stabilité du chiffre d'affaires** pour la majorité des entreprises des circonscriptions de **Bayonne Pays Basque, Bordeaux** et **Dordogne**. Pour ce dernier département, 47 % des dirigeants du BTP avaient observé une baisse d'activité au premier semestre 2010, ils ne sont plus que 6 % au second semestre.

Les dirigeants du **Libournais** sont plus partagés. Ceux des **Landes** et de **Pau Béarn** ont majoritairement enregistré une baisse de leur activité mais la situation reste moins défavorable que lors du premier semestre 2010. En effet, ils étaient 64 % dans le Béarn à déclarer une baisse de leur activité au premier semestre 2010, ils sont 45 % au second semestre de la même année. Dans les Landes, la différence est encore plus importante (69 % des entreprises du BTP au premier semestre et 37 % au second semestre ont enregistré une baisse de leur activité).

Pour les prévisions sur le trimestre à venir, la stabilité est de rigueur pour tous les territoires sauf le Pays Basque où les entrepreneurs du BTP se montrent nettement plus optimistes. Ils sont majoritaires à anticiper une hausse de l'activité. Les prévisions étaient à la stabilité lors du semestre précédent. A noter qu'un tiers des entreprises béarnaises envisage une augmentation d'activité. L'incertitude est assez présente pour les dirigeants de Dordogne et des Landes.

CHIFFRE D'AFFAIRES



Les entreprises aquitaines face à la crise économique

L'indice de confiance pour le premier semestre 2010 est de 16. Il est stable par rapport au semestre précédent. Cet indice s'élève à 23 dans les services et 20 dans l'industrie. Dans le commerce, il est seulement de 7 malgré une conjoncture plus favorable qu'en début de crise.

16*
Indicateur de confiance nette en l'avenir des entreprises aquitaines décembre 2010

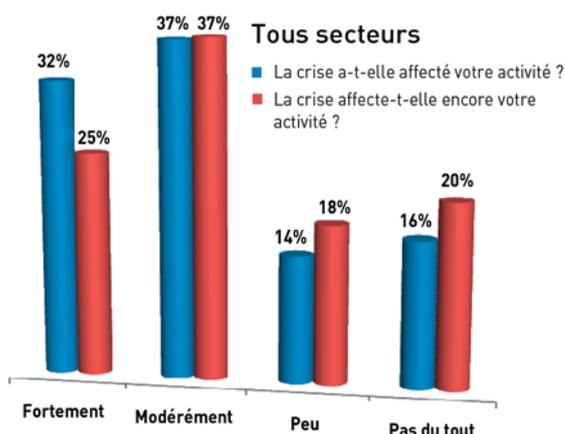
*L'indicateur « confiance nette en l'avenir » est calculé en soustrayant du pourcentage d'entreprises confiantes en l'avenir, le pourcentage d'entreprises plutôt préoccupées. Il s'agit d'un solde net pouvant être positif ou négatif.

Nota : Cet indice ne comprend pas les entreprises landaises et lot-et-garonnaises.

À l'occasion de l'enquête sur la conjoncture régionale, des questions ont été posées aux chefs d'entreprise concernant la crise économique. Cet encart comprend les résultats obtenus auprès de 891 entreprises* et les témoignages de chefs d'entreprises aquitaines.

* : les entreprises lot-et-garonnaises n'ont pas été interrogées pour cette enquête. Les entreprises landaises ont été interrogées seulement sur la question 1.

1 L'impact de la crise sur l'activité



En Aquitaine, **un quart des entreprises subit encore fortement les effets de la crise**. La proportion s'élevait à un tiers des entreprises au dernier semestre. Actuellement, 20 % déclarent ne plus du tout être affectées contre 16 % au semestre précédent.

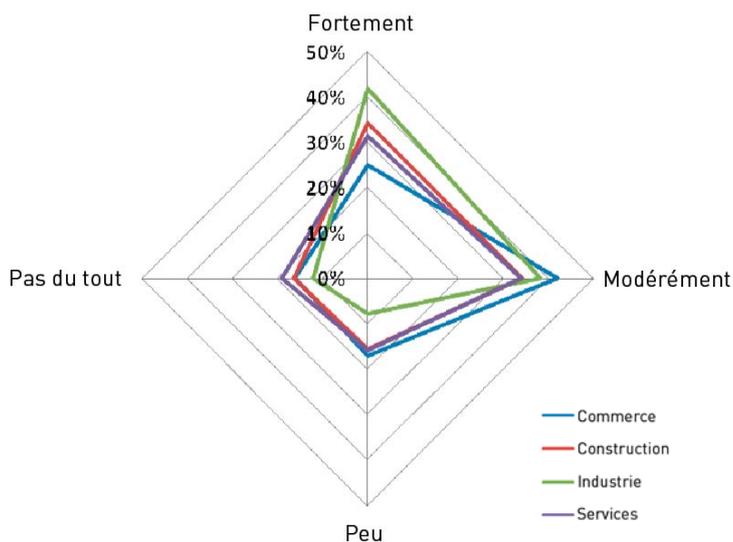
Avec 29 %, les chefs d'entreprise de Bayonne Pays Basque sont légèrement plus nombreux que dans les autres territoires à déclarer être encore fortement affectés par la crise au second semestre 2010. Ceux de Pau Béarn et de Dordogne sont 23 % à le constater sur la même période.

C'est dans l'industrie que la part des chefs d'entreprise indiquant avoir été fortement touchés par la crise est la plus élevée (42 %). Les proportions dans les autres secteurs s'établissent entre 20 % et 30 %. **A partir du second semestre 2010, la situation dans l'industrie semble se rapprocher de celle des autres secteurs** avec 31 % des dirigeants constatant être encore fortement affectés par la crise.

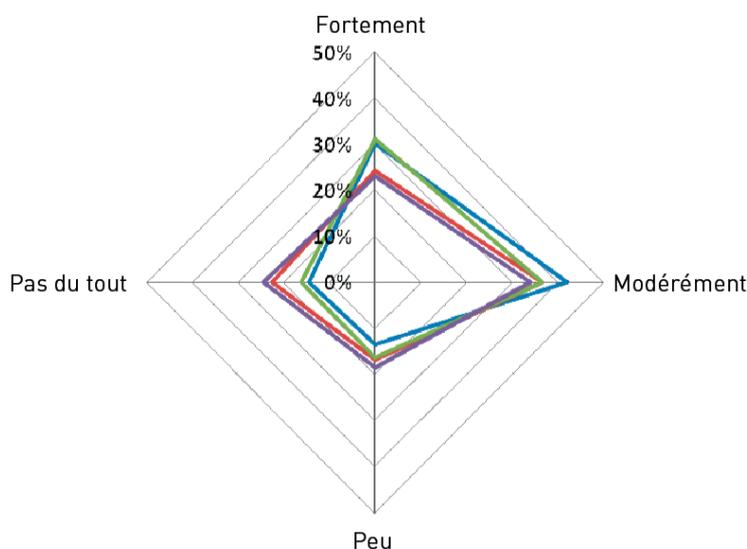
Les entreprises de la construction et des services semblent mieux se porter qu'au début de l'année 2010 : un quart est encore fortement touché par la crise, un quart ne l'est plus du tout.

La majorité des commerçants estime avoir été modérément touchée par la crise.

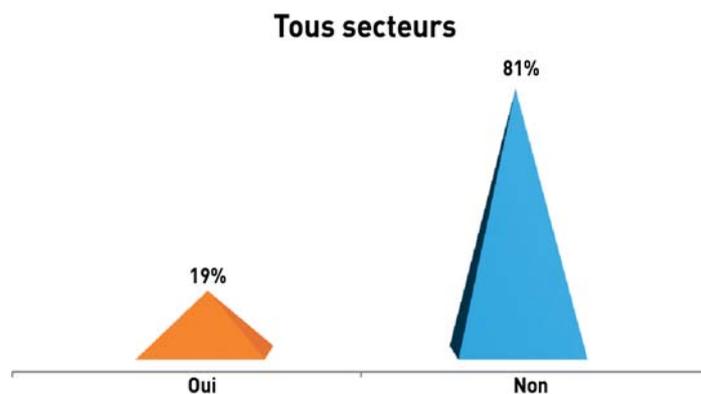
La crise affecte a-t-elle affecté votre activité ?



La crise affecte-t-elle encore votre activité ?



2) Lors des six derniers mois, votre établissement a-t-il eu des difficultés à trouver des financements bancaires ?



81 % des chefs d'entreprise ayant répondu n'ont pas eu de difficulté à trouver des financements bancaires lors des six derniers mois. Les proportions sont équivalentes quel que soit le secteur d'activité.

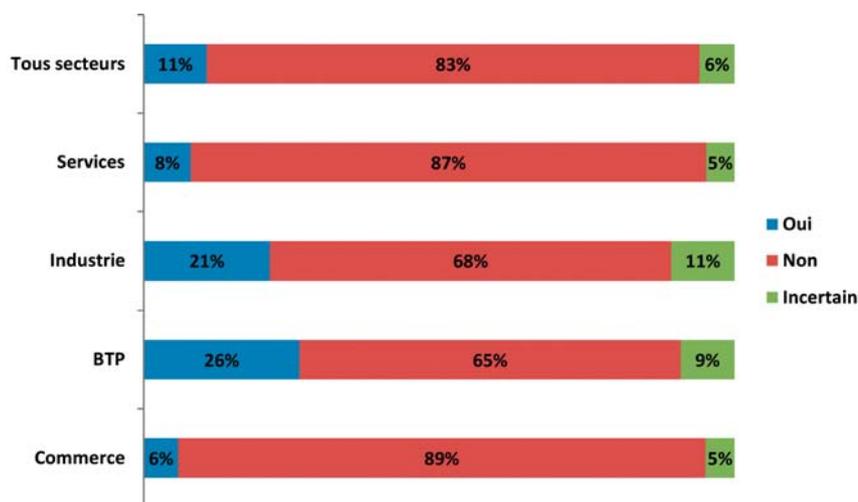
Contrairement aux résultats publiés en janvier 2010, le secteur du BTP semble être le moins affecté par les difficultés bancaires (83 % des entrepreneurs). Avec 20 % d'entreprises ayant rencontré des difficultés de financements bancaires, le secteur

du commerce est très légèrement au dessus de la moyenne régionale (19 %).

Parmi les circonscriptions, il semble que les entreprises béarnaises tirent particulièrement bien leur épingle du jeu.

87 % d'entre elles déclarent ne pas avoir rencontré de difficulté de financement bancaire lors des six derniers mois. Elles sont entre 80 % et 82 % dans les autres circonscriptions de la région.

3) Au cours des mois à venir, envisagez-vous d'avoir recours à l'intérim ?



En Aquitaine, **11 % des entreprises envisagent d'avoir recours à l'intérim dans les mois à venir.** Ce type d'emploi est l'une des premières variables d'ajustement des chefs d'entreprise en temps de crise ou de reprise.

Les secteurs les plus concernés par les embauches en intérim sont le BTP et l'industrie avec respectivement 26 % et 21 % des chefs d'entreprise exprimant la volonté de renforcer leurs effectifs avec du personnel intérimaire.

Ces deux secteurs utilisent traditionnellement davantage l'intérim que les autres secteurs.

Dans les territoires aquitains, entre 12 % et 13 % des chefs d'entreprise annoncent un recours à l'intérim dans les mois à venir. En Dordogne, seuls 5 % d'entre eux expriment cette volonté.

C'est une proportion nettement inférieure à la moyenne régionale.



Bernard SEOSSE,
Président Directeur
Général du Groupe
SEOSSE (40)

1 - Pourriez-vous présenter votre entreprise ?

Créée depuis plus de trente ans, Seosse est d'abord une entreprise de services dans la logistique. Rapidement, la stratégie du groupe s'oriente sur un axe environnemental avec la collecte, le stockage, le triage et le recyclage des déchets de bois.

Le Groupe Seosse est aujourd'hui composé de 190 salariés répartis au sein de trois sociétés :

- **Seosse Transports**, spécialiste du transport de vrac, fortement implanté dans tous les marchés qui nécessitent la mise à disposition de bennes et leur manipulation.
- **Seosse Eco-Transformation**, spécialisée dans la collecte, le tri, le traitement et le recyclage des déchets de bois.
- **Construction Mécanique du Pays d'Orthe** (C.M.P.O.), dont l'activité est en lien avec les deux autres sociétés du groupe. C.M.P.O. intervient dans trois métiers :
 - ⇒ L'étude et la fabrication de bennes spécifiques pour le transport de produits en vrac,
 - ⇒ Le carrossage à la « carte » de



Bernard MOULINET,
Président Directeur
Général de KIMO
Instruments (24)

1 - Pourriez-vous présenter votre entreprise ?

Entreprise familiale créée en 1979 à Montpon (24), **Kimo (filiale du groupe KGF – Kimo Gestion Finance) accueille 242 personnes**, dont plus de 190 salariés dans son usine de Dordogne. Présente dans 9 agences nationales et auprès de 45 distributeurs à l'étranger, notre société est aujourd'hui **leader du marché de l'instrumentation d'appareils de mesure pour les domaines aérauliques et thermiques**. Notre activité : concevoir et fabriquer des instruments pour le contrôle, la surveillance et le traitement de l'air en milieu confiné, pour tous les paramètres suivants : pression, température, humidité, vitesse d'air, débit d'air, combustion, acoustique et tachymétrie.

2 - Avez-vous ressenti les effets de la crise ?

Nous sommes aujourd'hui largement

véhicules industriels, le montage de polybennes, l'assemblage de basculeurs hydrauliques sur remorques.

- ⇒ La maintenance comprenant l'adaptation et le développement technique du parc des véhicules de Seosse Transport.

C.M.P.O. assure également les conceptions, études et réalisations techniques liées aux développements des différents métiers du Groupe Seosse.

Leader français de la valorisation du déchet de bois avec 120 000 tonnes collectées par an, Seosse relève un **nouveau challenge** : la mise en place d'une ligne de tri optique, une première en France, pour une meilleure optimisation de la productivité dans le respect de l'environnement.

2 - Avez-vous ressenti les effets de la crise, notamment au niveau de votre relation avec les partenaires ?

Le Groupe Seosse a ressenti **les effets de la crise, tout particulièrement dans son activité de transport**, par répercussion des dommages causés dans certaines filières comme celle des légumes, soumise à une forte concurrence mondiale. Certains opérateurs nationaux délocalisent leur activité afin de réduire leurs coûts, ce qui implique des baisses d'activité pour toutes les sociétés intervenant dans le schéma d'acheminement des marchandises. La crise a accentué cette nécessité

reconnus par les professionnels des secteurs aérauliques, thermiques, bureaux d'études, industriels, tertiaires, agro-alimentaires, laboratoires pharmaceutiques, nucléaire, armement, automobile, aéronautique, etc. **Notre expérience, mais également le secteur favorable sur lequel nous évoluons nous ont permis de continuer notre développement et notre progression en 2010**. Bien que nous ayons ressenti des faiblesses de la part de certains de nos partenaires, la **diversification de notre clientèle** et les **marchés de plus en plus exigeants** en matière de contrôle, de qualité et de sécurité, nous **ont permis de contourner la crise**. L'année 2009 avait permis de réaliser un CA de plus de 21 M€ et, nous sommes heureux de confirmer notre progression en 2010 avec un CA qui devrait atteindre les 24 M€ (+18%).

3 - Quels résultats espérez-vous en 2011 ? Comment vous projetez-vous ?

Kimo poursuit sa stratégie de croissance notamment avec le **développement de nouveaux produits innovants**, les prestations de service, l'étude et la réalisation spéciale en ingénierie aéronautique...

de réduire les coûts du fait du prix du pétrole, de la concurrence internationale. Les entreprises sont à la recherche de la compétitivité optimale. Les donneurs d'ordres sont soumis aux mêmes données, toute la chaîne des coûts est affectée par les réalités internationales.

3 - Quels résultats espérez-vous en 2011 ? Comment vous projetez-vous ?

Pour 2011, l'objectif est de retrouver la rentabilité freinée depuis trois ans par de nombreux facteurs récessifs. Le niveau du chiffre d'affaires s'est redressé en 2010 mais l'activité se situe dans de mauvaises conditions économiques. Actuellement, nous travaillons non pas pour nous développer mais pour subsister. Les marchés que nous obtenons ne sont pas des marchés d'avenir pour le développement de notre activité. Notre activité n'est pas encore sortie de la crise. **On assiste à un frémissement mais il est conjugué à une hausse des prix** qui entraîne des résultats encore médiocres particulièrement dans le secteur du bois et du transport. En 2011, le Groupe Seosse doit renouer avec des résultats économiques cohérents. Pour cela, nous comptons sur une plus grande compréhension de la réalité du terrain de la part des pouvoirs publics.

Déjà fortement implantés à l'export dans de nombreux pays, nous souhaitons maintenant **renforcer les liens avec nos partenaires**, tout en continuant activement la **prospection de nouveaux marchés internationaux**.

Cette progression est consécutive également à une forte implication de la Direction, des cadres et de l'ensemble des salariés de l'entreprise où règne un très bon climat social.

L'entreprise a doublé son chiffre d'affaires en moins de 5 ans, tout en maintenant une progression de ses effectifs (+ 45 % en 3 ans) et de ses investissements (5 M€ en 2010-2011).

Notre objectif : **accroître de 15% le chiffre d'affaires en 2011 et devenir leader européen dans notre secteur d'activité**. Accroître notre gamme de produits et de services (étalonnage laboratoire, service sur site...), obtenir la certification COFRAC de l'ensemble de nos laboratoires (déjà obtenue pour les activités d'étalonnage en température), mais également **développer les recrutements et favoriser l'emploi local**.



Philippe NANOT,
Directeur Régional
d'INGEROP CONSEIL et
INGENIERIE (33)

1 - Pourriez-vous présenter votre entreprise ?

Ingerop conseil et ingénierie, installée dans le Sud-Ouest depuis 1986, comporte trois agences dont deux basées en Aquitaine (Mérignac et Anglet) et une en Midi-Pyrénées (Toulouse). Avec **115 collaborateurs, elle réalise un chiffre d'affaires de 12,5 M € HT environ.**

Elle intervient en tant que **maître d'oeuvre ou assistant à maîtrise d'ouvrage**, seule ou aux côtés d'architectes, sur de nombreux projets régionaux dans les domaines des infrastructures, du bâtiment, du bâtiment industriel, des transports en commun, de l'eau, de l'énergie, de l'environnement ou auprès de grandes propriétés viti-vinicoles. Sur l'ensemble de ses opérations **elle intègre très largement tous les aspects liés au développement durable.** Par exemple, Ingerop conseil et ingénierie déploie son savoir-faire dans le cadre de l'autoroute A 65 Bordeaux-Pau, de la restructuration et de l'agrandissement de la gare de péage de Biriadou sur l'A 63, de la restructuration de la maternité du centre hospitalier Pellegrin, de la

restructuration de la maison de retraite des Petites Soeurs des Pauvres du redéploiement de l'usine Turboméca, du tramway de la Communauté Urbaine de Bordeaux, de la réalisation de serres photovoltaïques (St Germain du Bel Air) ou de la reconstruction de l'unité de production vinicole du Château Cos d'Estournel, etc.

2 - Avez-vous ressenti les effets de la crise, notamment au niveau de votre relation avec les partenaires ?

La crise a été particulièrement perceptible dans le domaine d'activité qui est le nôtre : **la commande s'est raréfiée.** La commande publique a, en partie, migré vers de nouveaux donneurs d'ordres tels que des communautés d'agglomération, des communautés de communes ou des villes. La multiplication des partenariats publics privés nous a conduits à réaliser, en phase d'offre, des investissements très lourds sans aucune mesure avec le niveau des indemnités prévu par les maîtres d'ouvrage. Face à la baisse de la commande, **la concurrence s'est accrue** avec l'apparition d'entreprises venant d'autres régions et autrefois absentes du marché aquitain. Plusieurs projets en portefeuille ont été reportés sine die, voire purement et simplement annulés. Nous avons constaté que de très nombreux projets se trouvaient décalés dans le temps de manière significative, puis, une fois prise la décision de faire, que les délais impartis devenaient

particulièrement contraignants voire à la limite du raisonnable. Nous avons donc souvent dû réaliser de véritables prouesses dans le management des projets. L'aspect économique est devenu encore plus prégnant. Nous avons aussi dû faire face à quelques clients rencontrant des difficultés financières et donc dans l'embarras au moment de régler nos prestations.

Face à cette nouvelle donne, **nous avons mené un important travail de diversification et de recherche de «niches».** Ingerop conseil et ingénierie a déployé une attention encore plus forte au service apporté à ses clients, de manière à créer une véritable plus-value et une démarche partenariale. **Ces actions nous ont permis d'une part de maintenir le niveau d'activité en 2010** par rapport aux années précédentes, et d'autre part de motiver nos collaborateurs en leur donnant accès à un travail encore plus varié.

3 - Quels résultats espérez-vous en 2011 ? Comment vous projetez-vous ?

Même si des perspectives existent, le **climat actuel d'incertitude** et l'agressivité de la concurrence n'incitent pas à prévoir une réelle reprise. Néanmoins, forts de l'expérience acquise en 2009 et 2010, nous **restons raisonnablement confiants** et prévoyons un chiffre d'affaires pour 2011 équivalent à celui de 2010.



Jean-Gilles HOURSANGOU,
créateur de
NEOMADES (64)

1 - Pourriez-vous présenter votre entreprise ?

Neomades, créée fin 2006 sur la technopole Izarbel à BIDART (64), est née de l'expérience de ses créateurs qui, pendant plusieurs années, ont développé de nombreuses applications pour le téléphone mobile pour le compte d'éditeurs ou de constructeurs.

Editeur de logiciel, la société propose une solution intégrée, NeoMAD, pour développer, porter, tester et distribuer des applications mobiles sur plus de 800 téléphones de technologies variées (Java MIDP, Android, BlackBerry, WinMobile, Symbian et bientôt Win7, Bada, MeeGo, Brew et iPhone). Nos clients, professionnels de la création de contenus pour mobile, peuvent ainsi créer leurs applications, les tester, générer les exécutables pour l'ensemble des téléphones ciblés et gérer les

nombreuses contraintes locales de distribution, tout en réduisant le temps de réalisation des projets et leur coût global dans un facteur de 3 à 5 par rapport aux méthodes traditionnelles.

Neomades, c'est aussi une **équipe de 10 ingénieurs spécialistes des produits et solutions dédiés au nomadisme**, concentrée aujourd'hui sur la recherche et le développement pour les technologies et les outils indispensables aux développeurs, éditeurs, testeurs et distributeurs d'applications pour le téléphone mobile.

2 - Avez-vous ressenti les effets de la crise, notamment au niveau de votre relation avec les partenaires ?

Nous avons ressenti très durement la crise ce qui se traduit dans nos chiffres par une **stagnation de notre chiffre d'affaires** en 2009 et 2010 alors que nous étions sur un modèle à forte croissante. Les clients de Neomades sont essentiellement dans deux industries :

- celle du jeu où la crise a provoqué une véritable hécatombe, impactant directement Neomades par la disparition d'acteurs de toute taille et d'un grand nombre de projets ;

- celle de l'application grand public et professionnelle, qui a été essentiellement focalisée sur l'iPhone en 2009 et 2010 et qui commence juste à atteindre sa maturité.

Par ailleurs, cette période a vu l'ensemble des investisseurs institutionnels fuir tout investissement dans les TPE et les startup pour privilégier les placements plus sécurisants dans les grosses PME désertées par leurs banquiers traditionnels. Neomades qui cherche à financer sa croissance, a pâti de cette situation, ses projets d'ouverture de capital ayant dû être reportés.

3 - Quels résultats espérez-vous en 2011 ? Comment vous projetez-vous ?

Les six derniers mois d'activité montrent une réelle reprise du marché, Neomades a réalisé et facturé sur cette période davantage que l'année précédente. Les commandes prises et les projets en discussion prédisent une croissance de plus de 300% pour l'année en cours.

Nous repartons donc à la recherche d'investisseurs qui nous permettraient de relancer notre activité.



Le Bâtiment et les travaux publics (suite)

Investissements : écarts entre constats et prévisions

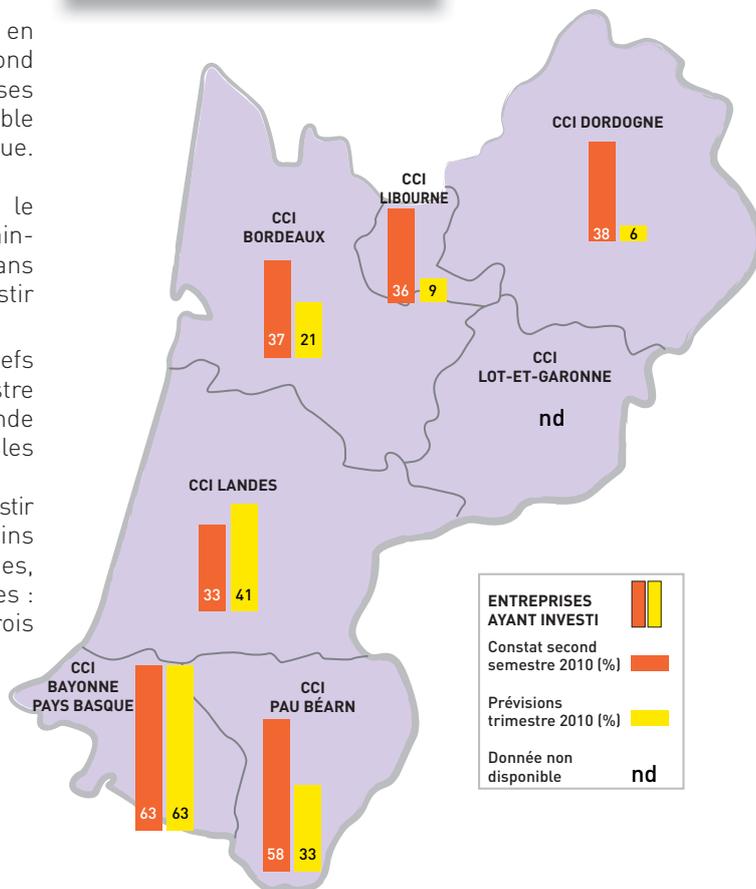
Les entreprises du BTP **béarnaises** et **basques** sont, en proportion, les plus nombreuses à avoir investi au second semestre 2010 (respectivement 58 % et 63 % des entreprises ayant répondu). Le niveau d'investissement a été plutôt stable par rapport à la période précédente dans le Pays Basque. L'évolution a été plus positive dans le Béarn.

D'après les anticipations des chefs d'entreprise pour le trimestre à venir, cet effort d'investissement devrait être maintenu dans le Pays Basque et sera légèrement atténué dans le Béarn où un tiers des entrepreneurs envisage d'investir prochainement.

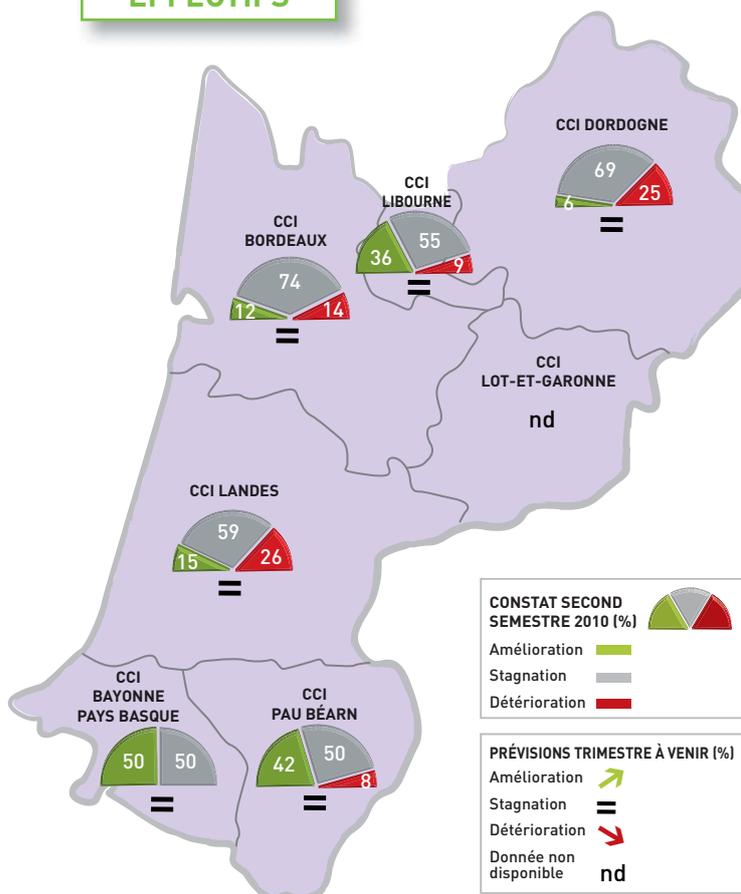
Dans les autres circonscriptions, environ un tiers des chefs d'entreprise a déclaré avoir investi lors du second semestre 2010. Les dépenses d'investissement sont stables en Gironde et observent une tendance baissière en **Dordogne** et dans les **Landes**.

Les chefs d'entreprise ne sont plus que 21 % à envisager d'investir prochainement dans la circonscription de **Bordeaux** et moins de 10 % en Dordogne et dans le **Libournais**. Dans les Landes, en revanche, les entrepreneurs du BTP sont plus optimistes : 41 % d'entre eux anticipent des investissements dans les trois mois à venir.

INVESTISSEMENTS



EFFECTIFS



Maintien des effectifs salariés

La prudence observée pour les recrutements dans le secteur du BTP depuis le début de la crise reste de mise au second semestre 2010. Plus de la moitié des chefs d'entreprise ayant répondu ont déclaré une stagnation de leurs effectifs dans tous les territoires aquitains. Ils sont jusqu'à 74 % sur la circonscription de **Bordeaux**.

Cette stabilité est teintée d'optimisme dans le **Béarn**, le **Libournais** et le **Pays Basque** : la proportion d'entreprises ayant augmenté leurs effectifs y est importante, respectivement 42 %, 36 % et 50 %.

En revanche, en **Dordogne** et dans les **Landes**, la stabilité est plutôt empreinte de pessimisme : un quart des chefs d'entreprise a observé une diminution de ses effectifs au second semestre 2010.

Pour le premier trimestre 2011, les chefs d'entreprise anticipent une stabilité de l'emploi dans le BTP. 50 % des dirigeants dans le Pays Basque et plus de 80 % des autres circonscriptions aquitaines se montrent prudents pour les recrutements futurs.

Le Commerce Aquitaine

Lecture des tableaux :

■ amélioration ■ stagnation
■ détérioration ■ incertitude

La conjoncture dans le secteur du commerce s'est améliorée au second semestre 2010. Un accroissement de l'activité a été constaté par la majorité des chefs d'entreprise ayant répondu et les effectifs salariés sont restés stables.

Les anticipations pour le début d'année 2011 sont plus prudentes et tablent sur une évolution plus stable de l'activité dans les trois mois à venir.

	CONSTAT SECOND SEMESTRE 2010 (%)			PRÉVISIONS TRIMESTRE À VENIR (%)			
CHIFFRE D'AFFAIRES	40	28	32	29	34	21	16
INVESTISSEMENTS*	58	26	16	57	28	10	5
EFFECTIFS	10	79	11	7	83	4	6
PRIX D'ACHAT	49	45	6	34	47	4	15
MARGES	9	51	40	6	58	23	13
DELAIS DE PAIEMENT	20	72	8	10	72	1	17
CLIENTS	31	36	33	26	39	15	20
COMMANDES FRANCE	39	36	25	32	37	17	14
COMMANDES ETRANGER	67	15	18	43	35	8	14

* : basé sur les 33 % d'entreprises qui ont investi au second semestre 2010 et les 21 % qui envisagent d'investir dans le trimestre à venir.

Pour la première fois depuis 2008 et le début de la crise, **les commerçants aquitains** ayant répondu à l'enquête de conjoncture constatent majoritairement (40 %) une augmentation de leur chiffre d'affaires au second semestre 2010. La même proportion avait observé une baisse d'activité au semestre précédent. Les prévisions d'activité demeurent plus prudentes, à l'image de celles formulées au premier semestre 2010.

Les effectifs des entreprises du commerce sont restés majoritairement stables comme dans l'ensemble des secteurs d'activité. La tendance est encore plus marquée que dans les autres secteurs. Les prévisions pour les trois mois à venir suivent la même évolution.

Un tiers des entreprises a investi lors des six derniers mois. C'est une proportion légèrement inférieure aux autres secteurs d'activité. Les dépenses d'investissement sont cependant en augmentation pour 58 % des répondants. Dans les mois à venir, 21 % des commerçants envisagent d'investir.

Les prix d'achat oscillent entre stabilité et augmentation pour les commerçants ayant répondu. Les marges s'amenuisent : 45 % des chefs d'entreprise avaient accru cet indicateur au premier semestre 2010, ils ne sont plus que 9 %. Concernant les carnets de commandes, la situation semble plus favorable avec une majorité d'entreprises indiquant une hausse. Les prévisions sont légèrement plus incertaines.

Conjoncture locale dans le commerce

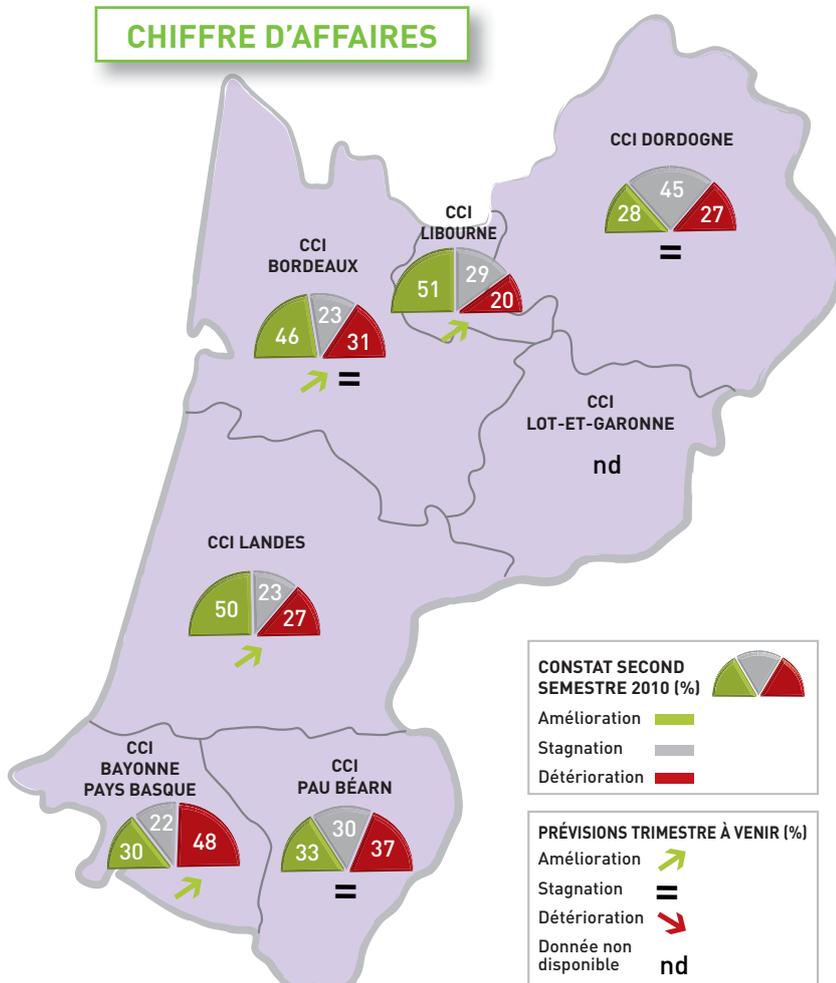
Situation plus favorable que prévue mais des disparités locales

Même si globalement l'activité commerciale a évolué positivement au second semestre 2010, on observe des disparités selon les territoires. Les commerçants des circonscriptions de **Bordeaux**, **Libourne** et des **Landes** ayant répondu indiquent majoritairement une augmentation de leurs chiffres d'affaires. Ceux de **Dordogne** enregistrent une stabilité après des mois de détérioration.

L'évolution de l'activité commerciale dans le **Béarn** est moins tranchée mais empreinte de pessimisme. Près de la moitié des commerçants du **Pays Basque** constate une baisse de leur chiffre d'affaires au second semestre 2010. Ces derniers sont cependant plus nombreux qu'au premier semestre 2010 à avoir accru leur activité (30 % contre 6 %).

Dans les trois mois à venir, les anticipations des chefs d'entreprise sont similaires aux constats dans la plupart des circonscriptions. A noter que selon les commerçants basques, la tendance baissière devrait s'inverser pour laisser place à une plus grande stabilité des chiffres d'affaires voire à une augmentation pour 29 % d'entre eux. Une part non négligeable de dirigeants exprime de l'incertitude en Dordogne et dans le Pays Basque.

CHIFFRE D'AFFAIRES



Investissements contrastés

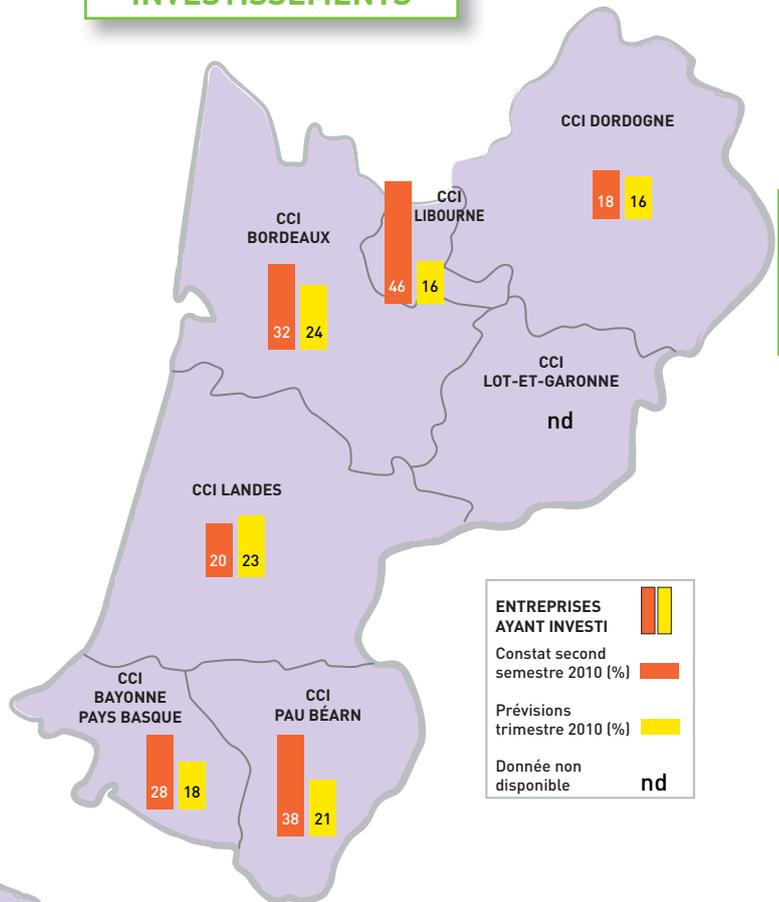
Les dépenses d'investissement des commerçants au second semestre 2010 ont varié selon les territoires aquitains. Dans le **Libournais**, ils sont près de la moitié à avoir investi mais ils ne sont plus que 16 % à envisager de le faire dans les trois mois à venir.

Un tiers des entreprises des circonscriptions de **Bordeaux** et **Pau Béarn** ayant répondu a engagé des dépenses d'investissement au second semestre 2010. Elles sont 28 % dans le **Pays Basque** et autour de 20 % dans les **Landes** et en **Dordogne**.

Parmi les entreprises qui déclarent avoir investi au second semestre 2010, l'évolution des dépenses est positive pour la majorité des commerçants en Gironde, dans le Béarn et dans les Landes. Les dépenses d'investissement des commerçants de Dordogne semblent plus stables sur la période tandis que celles des entreprises basques suivent une tendance plus négative.

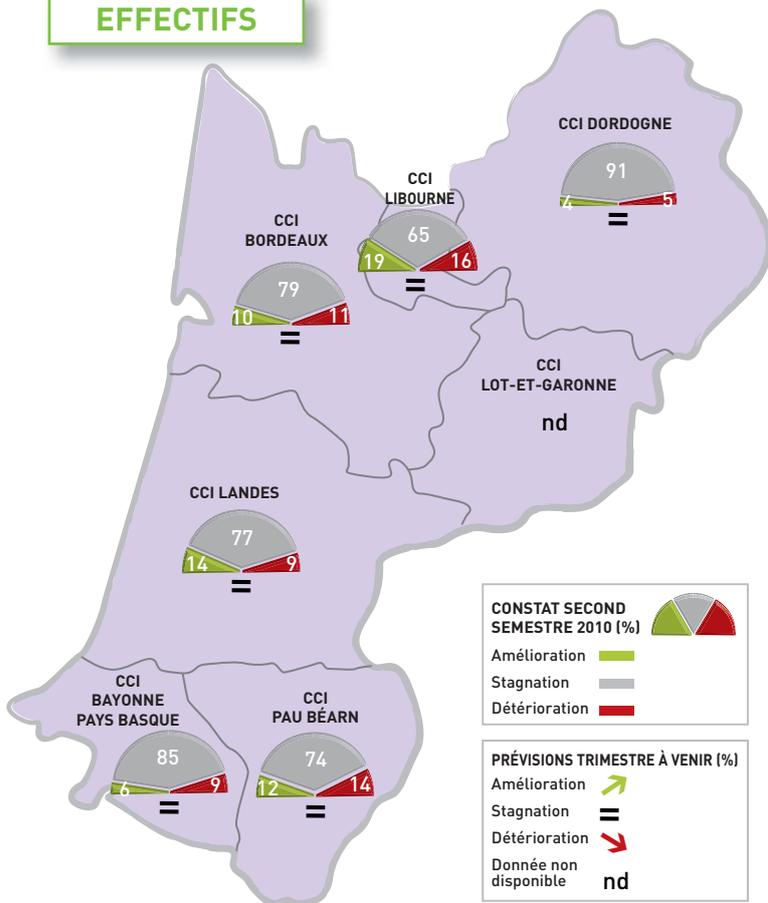
Les entreprises de ces deux dernières circonscriptions devraient être aussi nombreuses à investir dans les trois prochains mois. Dans les autres territoires, les entrepreneurs sont moins optimistes pour l'avenir, ils sont moins nombreux à anticiper des dépenses d'investissement.

INVESTISSEMENTS



09

EFFECTIFS



Emploi : entre prudence et stagnation

L'évolution positive de l'activité commerciale ne s'est pas traduite par un accroissement des effectifs salariés.

Depuis mi 2009, le principe de précaution domine et la grande majorité des entreprises a vu ses effectifs stagner. Le secteur connaît une accalmie après un début de crise difficile ayant entraîné de nombreux licenciements, surtout dans le commerce de détail (69 % des entreprises de cette activité avaient déclaré une diminution de leurs effectifs au deuxième semestre 2008).

Cette prudence est particulièrement marquée en **Dordogne** et au **Pays Basque**. Les commerçants du **Libournais** sont légèrement plus partagés et 19 % d'entre eux ont même observé une augmentation de leurs effectifs salariés au second semestre 2010. Les chefs d'entreprise des circonscriptions de **Bordeaux** et **Pau Béarn** sont respectivement 79 % et 74 % à déclarer une stabilité de leurs effectifs.

Les anticipations des chefs d'entreprise traduisent la même tendance à la stabilité pour les trois mois à venir dans tous les territoires aquitains. Les commerçants landais se démarquent légèrement avec des anticipations incertaines pour 27 % d'entre eux.

Détail par activité

Commerce de détail

	CONSTAT SECOND SEMESTRE 2010 (%)	PRÉVISIONS TRIMESTRE À VENIR (%)
CHIFFRE D'AFFAIRES	OPINIONS POSITIVES : 38%	OPINIONS POSITIVES : 26%
EFFECTIFS	OPINIONS POSITIVES : 11%	OPINIONS POSITIVES : 7%

Commerce de gros

	CONSTAT SECOND SEMESTRE 2010 (%)	PRÉVISIONS TRIMESTRE À VENIR (%)
CHIFFRE D'AFFAIRES	OPINIONS POSITIVES : 47%	OPINIONS POSITIVES : 41%
EFFECTIFS	OPINIONS POSITIVES : 5%	OPINIONS POSITIVES : 8%

* : Solde d'opinions : différence entre la part des réponses positives et négatives (pourcentage « en hausse » moins pourcentage « en baisse »). Un solde d'opinions s'exprime en points de pourcentage. Nota : les flèches indiquent une tendance de l'indicateur (chiffre d'affaires et effectifs) en fonction de la part des opinions positives dans le total, et du solde d'opinions sur cet indicateur.

La stabilisation de l'activité des services constatée au premier semestre 2010 semble se confirmer et laisser place à des résultats positifs au second semestre 2010. Comme dans les autres secteurs d'activité, les effectifs salariés sont demeurés stables sur la période.

Les prévisions sont prudentes, les chefs d'entreprise sont réservés sur leur situation dans le proche avenir.

	CONSTAT SECOND SEMESTRE 2010 (%)			PRÉVISIONS TRIMESTRE À VENIR (%)			
CHIFFRE D'AFFAIRES	37	31	32	26	42	15	17
INVESTISSEMENTS*	64	27	9	57	28	10	5
EFFECTIFS	14	77	9	11	77	5	7
PRIX D'ACHAT	48	48	4	32	48	2	18
MARGES	12	55	33	10	58	18	14
DÉLAIS DE PAIEMENT	29	65	6	13	67	4	16
CLIENTS	28	42	30	22	47	15	16
COMMANDES FRANCE	35	43	22	28	46	11	15
COMMANDES ETRANGER	29	58	13	15	56	8	21

* : basé sur les 39 % d'entreprises qui ont investi au second semestre 2010 et les 22 % qui envisagent d'investir dans le trimestre à venir.

Début 2010, le repli de l'activité dans le secteur des services s'est atténué. Selon les chefs d'entreprise ayant répondu, **la conjoncture du secteur semble s'inscrire à la hausse** au second semestre 2010 : 37 % constatent une augmentation de leur chiffre d'affaires. Pour la première fois depuis le début de la crise, il y a davantage d'entreprises des services ayant accru que diminué leur activité au second semestre 2010. Malgré ce retour à une dynamique positive, **les entrepreneurs demeurent prudents pour les recrutements**. 77 % d'entre eux ont conservé leurs effectifs salariés intacts au second semestre 2010.

Les tendances des prix d'achat sont partagées entre augmentation et stabilité. Les autres indicateurs sont stables tant pour le constat au second semestre 2010 que pour les prévisions dans les trois mois à venir. 55 % des chefs d'entreprise déclarent des marges stables et seulement 12 % constatent une augmentation. Ils étaient 41 % à avoir accru cet indicateur au premier semestre 2010.

Conjoncture locale dans les services

Situation conjoncturelle différenciée

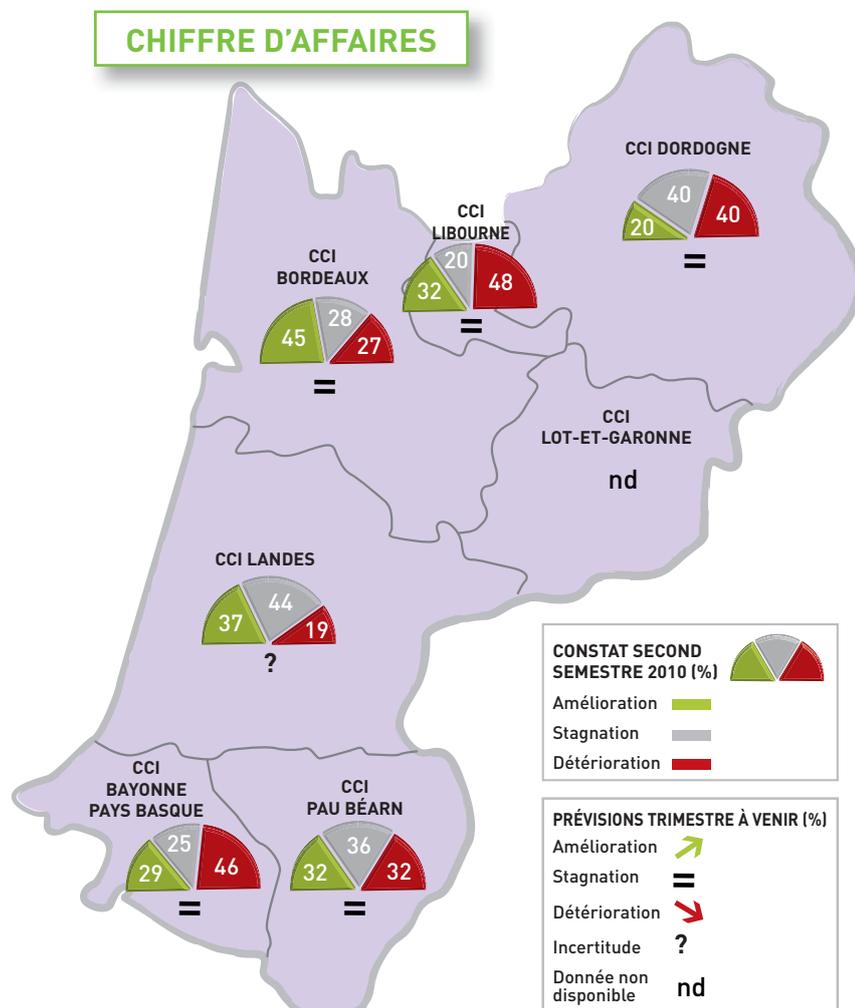
Le frémissement dans les services observé au plan régional est porté en grande partie par la conjoncture favorable dans la circonscription de **Bordeaux**. 45 % des chefs d'entreprise bordelais ont constaté une augmentation de leur chiffre d'affaires au second semestre 2010. Ils étaient 37 % début 2010.

La situation est plus stable dans les **Landes** ou dans le **Béarn** : respectivement 44 % et 36 % des chefs d'entreprise ayant répondu ont déclaré un niveau d'activité inchangé au second semestre 2010. La conjoncture landaise est teintée d'opinions plutôt positives : 37 % des chefs d'entreprise ont constaté une augmentation de leur activité.

En **Dordogne**, les dirigeants sont partagés entre un constat de stabilité (pour 40 % d'entre eux) et de diminution de leur activité (pour 40 % d'entre eux également). Ces résultats sont similaires à ceux exprimés au premier semestre 2010.

Dans le **Pays Basque** et le **Libournais**, près de la moitié des chefs d'entreprise ayant répondu a constaté une diminution de son chiffre d'affaires au second semestre 2010. Cette situation plus délicate est tempérée par la part non négligeable d'entreprises ayant constaté une hausse d'activité au cours de la même période (près d'un tiers des entreprises dans les deux territoires).

Concernant les prévisions pour le trimestre à venir, la stabilité s'observe dans la plupart des circonscriptions. Seuls les dirigeants landais du secteur des services se démarquent par une forte incertitude quant à leur situation future (44 %). Fort d'une situation positive au second semestre 2010, les chefs d'entreprise des services de la région bordelaise sont légèrement plus optimistes que leurs voisins pour le trimestre à venir : 36 % envisagent une hausse d'activité.



Investissements dynamiques

Les dépenses d'investissement au second semestre 2010 ont évolué à la hausse dans toutes les circonscriptions d'Aquitaine et particulièrement dans le Pays Basque et dans le Béarn où trois quarts des entreprises ayant investi ont accru les sommes engagées.

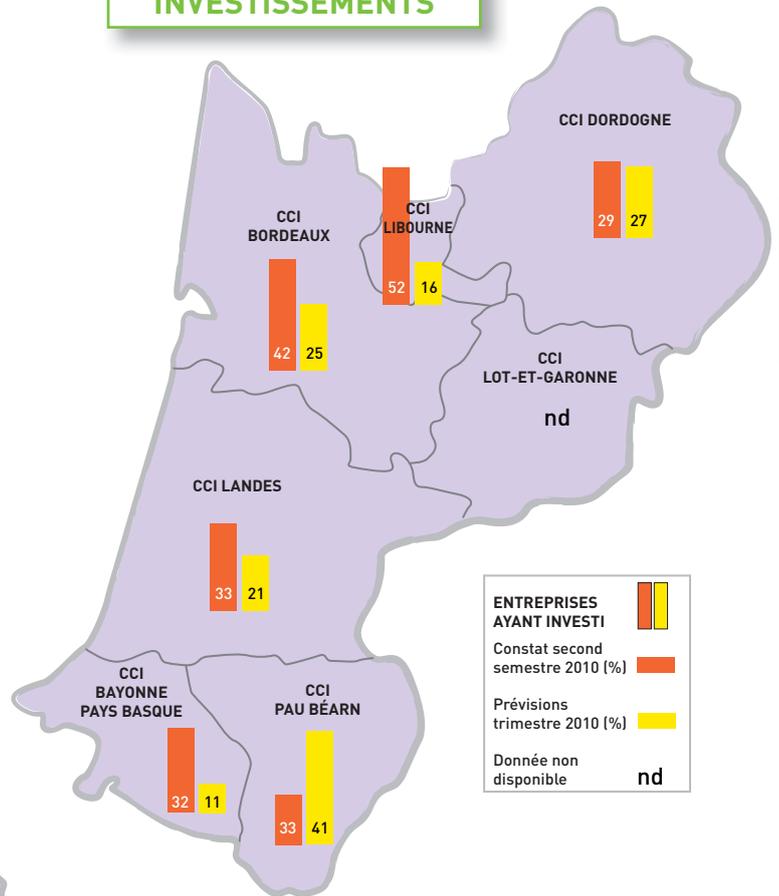
Bien qu'ils aient exprimé une situation économique difficile, les chefs d'entreprise des services du **Libournais** ayant répondu sont, en proportion, les plus nombreux à avoir investi au second semestre 2010 (52 %).

Viennent ensuite ceux des circonscriptions de **Pau Béarn** et de **Bordeaux** avec respectivement 43 % et 42% des chefs d'entreprise ayant investi sur la même période.

Dans les **Landes**, en **Dordogne** et dans le **Pays Basque**, un tiers des entreprises des services a engagé des dépenses d'investissement au second semestre 2010.

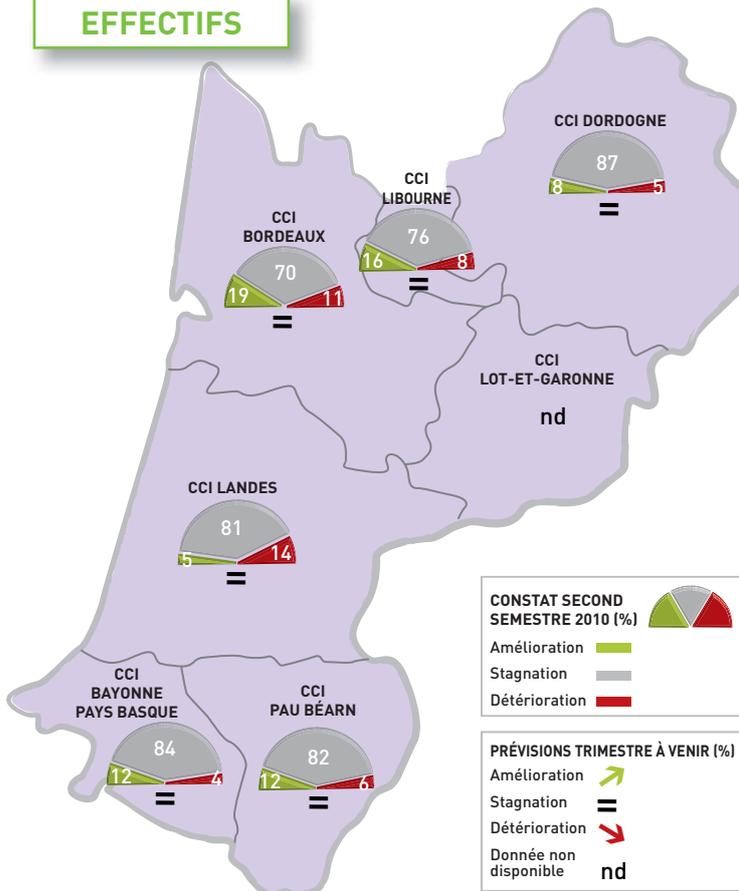
Cependant, l'écart entre les entreprises qui ont investi au second semestre 2010 et celles qui envisagent d'investir prochainement est sensible. En effet, les prévisions d'investissement sont à la baisse sur l'ensemble des circonscriptions, à l'exception de celle de Pau Béarn.

INVESTISSEMENTS



11

EFFECTIFS



Effectifs salariés constants

Les dirigeants des services de toutes les circonscriptions d'Aquitaine ont joué la carte de la prudence pour les effectifs au second semestre 2010. Dans la circonscription de **Bordeaux**, ils sont 70 % à avoir stabilisé leurs effectifs. Cette proportion atteint plus de 85 % en **Dordogne**.

Ces chiffres correspondent aux prévisions formulées par les chefs d'entreprises des services au premier semestre 2010.

Dans les trois mois à venir, la tendance devrait être la même dans toutes les circonscriptions. Trois quarts des chefs d'entreprise prévoient la stabilité de leurs effectifs dans le **Pays Basque**, le **Béarn** et le **Libournais**.

Dans les **Landes**, l'incertitude des dirigeants pour les prévisions d'activité se répercute sur les prévisions de recrutement. 44 % des chefs d'entreprise landais déclarent ne pas savoir anticiper la taille de leurs effectifs salariés dans les trois mois à venir.

Détail par activité

Services aux entreprises

	CONSTAT SECOND SEMESTRE 2010 (%)	PRÉVISIONS TRIMESTRE À VENIR (%)
CHIFFRE D'AFFAIRES	OPINIONS POSITIVES : 43%	OPINIONS POSITIVES : 35%
EFFECTIFS	OPINIONS POSITIVES : 16%	OPINIONS POSITIVES : 13%

Services aux particuliers

	CONSTAT SECOND SEMESTRE 2010 (%)	PRÉVISIONS TRIMESTRE À VENIR (%)
CHIFFRE D'AFFAIRES	OPINIONS POSITIVES : 31%	OPINIONS POSITIVES : 20%
EFFECTIFS	OPINIONS POSITIVES : 13%	OPINIONS POSITIVES : 9%

* : Solde d'opinions : différence entre la part des réponses positives et négatives (pourcentage « en hausse » moins pourcentage « en baisse »). Un solde d'opinions s'exprime en points de pourcentage.
Nota : les flèches indiquent une tendance de l'indicateur (chiffre d'affaires et effectifs) en fonction de la part des opinions positives dans le total, et du solde d'opinions sur cet indicateur.

Les autres tendances de l'économie régionale

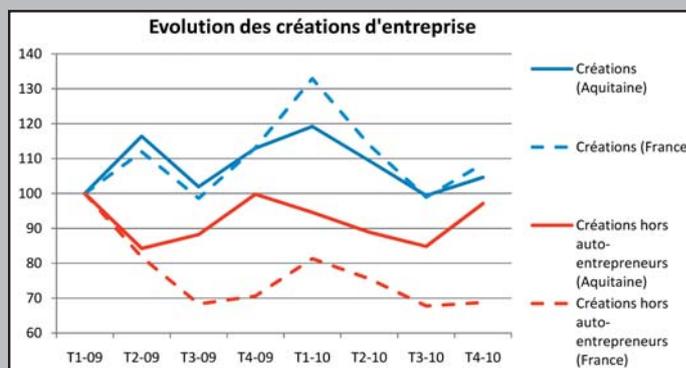
Créations d'entreprise

Au quatrième trimestre 2010, en Aquitaine, le nombre de créations d'entreprise repart à la hausse après une chute continue depuis le premier trimestre 2010. Dans la région, le regain enregistré fin 2010 est lié aux créations d'entreprise hors auto-entrepreneurs. Les créations par des auto-entrepreneurs observant une stagnation au quatrième trimestre 2010.

Globalement, l'évolution des créations d'entreprise hors auto-entrepreneurs se comporte mieux en Aquitaine qu'au niveau national.

A l'inverse, les créations par des auto-entrepreneurs sont plus dynamiques au niveau national que dans la région.

	Aquitaine		France	
	Créations	hors auto-entrepreneurs	Créations	hors auto-entrepreneurs
T1-09	7 495	3 684	136 931	33 631
T2-09	8 726	3 104	153 322	27 505
T3-09	7 641	3 252	135 023	22 982
T4-09	8 467	3 676	154 917	23 753
T1-10	8 934	3 484	181 999	27 347
T2-10	8 202	3 276	156 007	25 418
T3-10	7 450	3 126	135 466	33 474
T4-10	7 843	3 578	148 567	23 128



Indice base 100 au 1^{er} trimestre 2009 - Source : INSEE

Emploi

Au troisième trimestre 2010, le taux de chômage en Aquitaine se stabilise après plusieurs trimestres d'augmentation. Les Landes et les Pyrénées-Atlantiques se démarquent par des taux de chômage moins élevés que les trois autres départements.

	France	Aquitaine	Dordogne	Gironde	Landes	Lot-et-Garonne	Pyrénées-Atlantiques
Taux de Chômage 3T 2010 (%)	9,3	9,3	9,6	9,7	8,4	9,9	8,5
Evolution sur 1 an (%)	+1,1	+3,3	+2,1	+5,4	- 4,5	+5,3	+4,9
DEFM Cat. A	2 645 100	125 795	16 336	61 102	13 573	12 521	23 262
Evolution sur 1 an (%)	+3,0	+5,6	+7,2	+7,0	+5,5	+2,8	+2,4
DEFM Cat. A, B et C	3 849 200	194 561	22 913	93 418	21 811	19 664	36 754
Evolution sur 1 an (%)	+5,3	+6,9	+7,9	+8,0	+7,2	+5,4	+4,3

Source : Pôle emploi - DIRECCTE • DEFM : demande d'emploi en fin de mois (novembre 2010)

Catégorie A : demandeurs d'emploi tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi, sans emploi ;

Catégorie B : demandeurs C30 tenus de faire des actes positifs de recherche E29 ayant exercé une activité réduite courte (i.e. de 78 heures ou moins au cours du mois) ;

Catégorie C : demandeurs d'emploi tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi, ayant exercé une activité réduite longue (i.e. de plus de 78 heures au cours du mois).

Commerce extérieur

Au troisième trimestre 2010, le commerce international aquitain est marqué par une hausse significative des exportations et plus particulièrement des importations : respectivement + 13 % et + 21 %. Sur les quatre derniers trimestres, la région est au 11^e rang des régions exportatrices et au 12^e pour les importations.

	France		Aquitaine		Dordogne		Gironde		Landes		Lot-et-Garonne		Pyrénées-Atlantiques	
	Millions d'euros	Evolution 3T 2009/3T 2010 (%)	Millions d'euros	Evolution 3T 2009/3T 2010 (%)	Millions d'euros	Evolution 3T 2009/3T 2010 (%)	Millions d'euros	Evolution 3T 2009/3T 2010 (%)	Millions d'euros	Evolution 3T 2009/3T 2010 (%)	Millions d'euros	Evolution 1T 2009/1T 2010 (%)	Millions d'euros	Evolution 1T 2009/1T 2010 (%)
Export	99 516	+12,9	3 247	+13,1	205	+22,0	1 968	+16,0	357	+10,9	142	+15,4	575	+2,3
Import	117 497	+26,7	2 794	+21,4	166	+41,9	1 713	+18,6	376	+36,2	174	+41,5	366	+9,9
Solde	-17 981		453		39	4	255		-19		-32		209	

Source : Direction des douanes de Bordeaux

